

Le Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île de France (n° d'avril 1893) renferme un inventaire sommaire d'un minutier parisien dans le cours du XVI^e siècle.

Parmi les minutes de Jean Crozon, on trouve à la date du 13 février 1518, un « marché entre Contesse, veuve de Phlippot Prisié, tombière à Paris, et Nicole Unique (?), licencié en loi, demeurant à Soissons, pour la fourniture d'une tombe de 10 pieds sur 5, à deux personnages bourgeois et bourgeoise, les évangélistes aux quatre coins, un Abraham en haut, livrable aux Cordeliers de Soissons pour 30 livres tournois. »

Qu'est devenue cette tombe ?

Le dernier volume des Annales de la Société malacologique de Belgique, t. 15, deuxième série, t. 5, contient une notice biographique sur M. Watelet, notre ancien et regretté collègue, par M. Lefèvre.

M. Michaux, juge de paix, communique de curieux boutons de la période révolutionnaire.

Sur l'un en métal argentin, on voit au milieu, gravée au pointillé, une fleur de lis et autour cette légende : vivre libre ou mourir.

L'autre est en verre, sur fond bleu, et montre peints en blanc une épée surmontée d'un bonnet phrygien, avec un rateau et une lame supportant un S, le tout placé en croix et liés ensemble par un nœud d'or, — en bas le mot « Liberté ».

La séance est levée à 5 heures.

Le Président : l'abbé PÉCHEUR.

Le Secrétaire : Alexandre MICHAUX.

